





















































































autographe, sur papier oblong, à l'encre, fragment de mélodie en sol b M « *O nuit, ô douce nuit d'été* », avec mention « *Nuit d'été, 1899* », signature du compositeur et daté août 1909. – Émile DESPORTES (1878-1944), manuscrit musical autographe « *Suite de danses anciennes* » pour orchestre, 7 morceaux, à l'encre, 26 pages in-fol. dans une chemise verte cartonnée sur laquelle est inscrite un envoi signé : « *Aux bons soins de mon ami Rémi Ceillier auquel je la recommande et la dédie/ mai 1909* ». – Reproduction gravée de l'édition primitive de La Marseillaise, vers 1865-1870, avec envoi signé du petit neveu de Rouget de l'Isle, 4 pages in-4. 200-400

**96- Musiciens, compositeurs, professeurs et interprètes, 1899-1925, env. 80 pièces**

G. ALLIX (L.A.S.) – Paul BAZELAIRE, violoncelliste (carte de visite) – Joseph BONNET, organiste (2 L.A.S.) – Adolphe BORCHARD, pianiste (L.A.S.) – Charles BORDES (L.A.S.) – Théodore BOTREL (P.S.), compositeur – Louis Albert BOURGAULT-DUCOUDRAY, chef d'orchestre (4 L.A.S.) – Gustave BRET, organiste (2 L.A.S. et P.A.S.) – Alfred BRUNEAU, violoncelliste (P.A.S.) – Lucien CAPET, violoniste (L.A.S.) – André CAPLET, chef d'orchestre (L.A.S.) – Alfredo CASELLA, chef d'orchestre et pianiste (L.A.S.) – Édouard COLONNE, chef d'orchestre (L.A.S.) – Emmanuel CHABRIER (P.A.S.) – Camille CHEVILLARD, chef d'orchestre (L.A.S. et P.A.S.) – Henri de CURZON, musicologue (L.A.S.) – E. Clément DELAET (2 L.S. et P.A.S.) – Paul DELMET (L.A.S.) – Émile DESPORTES (Photo avec dédicace signée et datée), compositeur – Théodore DUBOIS, organiste (2 L.A.S., P.A.S. et carte de visite) – Paul DUKAS (L.A.S.) – Jacques DURAND éditeur (L.A.S.) – Alfred FRANÇAIX (L.A.S.) – Philippe GAUBERT, chef d'orchestre et flûtiste (L.A.S.) – André GÉDALGE (P.A.S.) – Alexandre GEORGES (Partition autographe signée), organiste et compositeur – Alexandre GUILMANT, organiste (L.A.S. et P.A.S.) – Reynaldo HAHN (2 P.S.) – Vincent d'INDY (L.A.S. et 2 cartes de visite) – Paul LADMIRAULT (L.A.S.) – Albert LAVIGNAC (carte de visite) – LAZARE-LÉVY, organiste (2 L.A.S.) – Pierre LEROI, violoniste (L.A.S.) – Marguerite LONG, pianiste (carte de visite) – Georges MIGOT (L.A.S.) – Joachim NIN, pianiste (carte de visite) – Gabriel PIERNÉ, chef d'orchestre et organiste (2 L.A.S. et P.A.S.) – Francis PLANTÉ, pianiste (P.A.S.) – Amédée REUCHSEL, organiste (L.A.S.) – Aimée Marie ROGER-MICLOS, pianiste (L.A.S.) – Germaine TAILLEFERRE (L.A.S.) – Jacques THIBAUD, violoniste (L.A.S.) – Louis VIERNE, organiste (L.S.) – Ricardo VINES, pianiste (L.A.S.) – Alexander VOORMOLEN (P.A.S. avec partition), compositeur – Charles Marie WIDOR (L.A.S.) – etc

**Joint :** Cartes de visite avec envois du général TROCHU, maréchal JOFFRE, la Maréchale LIAUTEY, Paul FORT – L.A.S. Louis Jules TROCHU général – P.A.S. Marc SANGNIER (discours) 200-400

## DOCUMENTS HISTORIQUES

**100- [Ordre du Saint Esprit] Robert de la VIEUVILLE, chevalier de l'Ordre du Saint Esprit, 1599.**

P.S. signée par Claude de l'Aubépine, secrétaire d'état du roi, greffier et commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, Paris, 1<sup>er</sup> janvier 1599, vélin 113 x 54 cm.

Bel arbre généalogique à décor peint à l'aquarelle avec rehauts à l'or et orné des premières armoiries de la famille de Cosker de la Vieuville : d'or à sept feuilles de houx d'azur 3, 3 et 1, les tiges en bas. Soutenues par deux sauvages velus, une massue sur l'épaule, sommées d'une large couronne de marquis qui surmonte un énorme casque avec ses lambrequins et une hure de sanglier pour cimier.

Pièce justificative comme preuve de noblesse remise à la commission de l'Ordre du Saint Esprit (fondé en 1578 par Henri III), par Robert de la Vieuville, conseiller au conseil d'état et privé du roi, capitaine de cinquante hommes d'armes, lieutenant général au pays de Rethélois, gouverneur de la ville et forteresse de Metz. La réception eut lieu le 4 janvier 1599. 300-500

### 101- [Bretagne] Famille de CADOUDAL.

P.S. par deux notaires, bourg de Plomellec 22 septembre 1496 ; vélin grand in-fol. Contrat d'acquisition de rente par Bonnabes de CADOUDAL. 50-100

### 102- [XVI<sup>e</sup> siècle] Duc d'ÉPERNON et Princesse de CONTI, 2 pièces, 1592 et 1599

L.S. avec compliment par Jean-Louis NOGARET de La VALETTE (1554-1642), duc d'Épernon, bras droit et l'un des mignons du roi Henri III, 23 décembre 1592, adresse « *Mons. de Tournafort conseiller du roy en parlement de Provence* », 1 page in-4 (manques) ; le duc d'Épernon, gouverneur de Provence, écrit à Guillaume Cadenet de Tournafort, conseiller au parlement de Provence, au sujet de sa charge en la commission de l'établissement de la monnaie à Sisteron. – P.S. par Jeanne de COESME (1560-1601), princesse de Conti, épouse de François de BOURBON, Paris, 3 octobre 1599, 2 pages in-fol. ; Procuration enregistrée devant les notaires au Châtelet de Paris et accordée à l'archevêque de Turin. 150-300

### 103- [Louis XIII – Alger – Marseille] Balthazar VIAS, poète, 1 pièce, 1623

P.S. « Louis », Saint Germain en Laye, 3 octobre 1623, et contresignée au verso par BRÛLART secrétaire d'état, vélin obl. in-folio ; lettre patente du roi nommant Balthazar de VIAS « *consul pour la nation française en Alger et coste de Barbarie que naguère voulait tenir et exercer Jacques de Vias aussi docteur es droits son père* ». (tâches, pliures)

Balthazar de VIAS (1587-1667) est un des grands poètes latins, né et mort à Marseille. Fils de Jacques de Vias, conseiller et maître des requêtes de Catherine de Médicis et nommé en 1585 consul français à Alger, et de Delphine Sommati, il passe une partie de sa jeunesse en Toscane où se sont exilés ses parents, chassés de Marseille par le tyran Cazaulx. Dès sa jeunesse il se passionne pour la poésie pour laquelle il démontre des prédispositions reconnues. Il ne néglige pas néanmoins ses études et fait une brillante carrière dans la bourgeoisie de robe. Après avoir suivi des cours de droit à Aix-en-Provence, il est reçu magistrat et assesseur de la ville de Marseille. En 1623, Louis XIII le nomme consul perpétuel à Alger en remplacement de son père qui démissionne en sa faveur, puis lui confère le titre de gentilhomme de la chambre du roi et reçoit en 1647 la charge de conseiller d'état. 100-200

### 104- [Louis XIV – Diplomatie – Rome] 2 pièces, 1673 et 1679

2 lettres signées « Louis », Saint Germain en Laye, contresignées par Simon ARNAULD de POMPONNE, secrétaire d'état des Affaires étrangères et ministre d'état, adressées à « *mon cousin le Card<sup>al</sup> Palavicini* » [Lazare PALLAVICINI (1602-1680), cardinal à Rome et légat à Bologne], chacune 1 page in-fol. : l'une est datée du 30 janvier 1673, lui renouvelant ses « *sentiments d'estime* », avec reste de cachet de cire (insolée, tâches, pliures) ; l'autre du 20 février 1679, au lendemain de la signature du traité de paix de Nimègue : « *Mon cousin j'ai reçu les nouvelles assurances que vous m'avez données de votre affection à l'occasion des bonnes festes. Comme elles me sont toujours fort agréables, je veux croire que vous serez aussi bien aise de scavoir que j'ay pour vous les sentiments d'estime que vous pouvez désirer et qu'en toutes les occasions je prendray plaisir de vous en donner des marques. Cependant je prie dieu qu'il vous ayt mon cousin en sa sainte et digne garde.* » (tâches et pliures). 150-300

### 105- [Louis XIV – Anoblissement – Fermier général] 1 pièce, 1677

P.S. « Louis », Saint Germain en Laye, février 1677, et contresignée au verso par PHELYPEAUX secrétaire d'état, vélin obl. in-plano, avec armoiries peintes à l'encre et gouache ; lettre d'anoblissement accordée à Jacques LAUGEOIS d'IMBERCOURT et de LAUNAY, en récompense de ses services rendus au sein de l'armée puis dans l'administration royale, armoiries : d'azur à la tour d'argent et au chef herminé. (rest. anciennes, pliures)

Issu d'une famille bourgeoise de marchand parisien, Jacques Laugeois débute sa carrière dans l'armée. En 1638, il intègre le régiment des gardes françaises dans la compagnie du sieur du Borde et participe au siège du Catelet en Picardie : « *aurait fait la campagne du siège de Catelet pour monter à l'assaut avec les enfants perdus, il aurait monté du premier sur la brèche et aurait arrêté de sa main le gouverneur de la place, en laquelle action il aurait reçu une blessure dont il serait demeuré estropié* ». En 1649, il reçoit le commandement d'une compagnie d'infanterie au sein du régiment de Noailac et fait campagne en Italie. Au lendemain du licenciement de son régiment, il se retire de la vie militaire et se tourne vers les affaires du roi. En 1656, il acquiert un office de secrétaire du roi au sein du grand collège pour se lancer dans le milieu de la finance. Débutant comme commis à la recette des tailles de diverses élections, il réussit une ascension sociale fulgurante devenant fermier général des aides et des gabelles de 1674 à 1693, et actionnaire de la compagnie des Indes orientales. 150-300



**106- [Louis XIV – Conseil d'État privé – États-généraux]** 5 pièces, 1652 à 1714

P.S. « Louis », Pontoise, 26 juillet 1652, et contresignée par Louis PHELYPEAUX secrétaire d'état, vélin obl. in-fol. (pliures), nommant Charles Bénigne de THESUT, conseiller au parlement de Bourgogne à Dijon, à la charge de conseiller d'état au Conseil d'état privé du roi (ou Conseil des parties). [Ce conseil, présidé par le Chancelier de France ou par le Garde des Sceaux, est composé à l'origine de 24 conseillers d'état de robe, 3 conseillers d'état d'église et 3 conseillers d'état d'épée. Il intervient essentiellement pour juger des procès civils opposant des particuliers, ainsi que, en tant que de besoin, pour régler l'ordre des juridictions.] – P.S. « Louis », Thionville, 25 juillet 1673, et contresignée par PHELYPEAUX secrétaire d'état, 1 page vélin obl. in-fol. ; Commission sur arrêt du Conseil d'état privé accordant la clôture des comptes de recettes à Nicolas DORSON, receveur général des finances de la généralité de Riom. Y est attachée l'extrait de l'arrêt du Conseil d'état privé, 2 pages ½ vélin in-4 – P.S. « Louis », Fontainebleau, 4 septembre 1714, et contresignée par Jérôme PHELYPEAUX de PONTCHARTRAIN, secrétaire d'état de la maison du roi, adresse « *A notre amé et feal le sieur Baron de Rouairoux* » [famille de CAYLUS], 1 page sur vélin obl. in-4 ; lettre de convocation aux Etats-généraux de la province du Languedoc qui doit se réunir en la ville de Nîmes le 25 octobre 1714.

**Joint :** P.S. par Adrien de VALOIS, Paris, 15 décembre 1670, vélin obl. in-8 ; quittance de l'hôtel de ville de Paris accordée à Adrien de VALOIS historien, poète et historiographe du roi. 300-600

**107- [Louis XIV – Militaria]** 3 pièces, 1683 à 1710

P.S. « Louis », Versailles, 24 octobre 1683, et contresignée par François Michel LE TELLIER, marquis de Louvois, secrétaire d'état de la Guerre, 1 page obl. vélin in-fol. ; commission de capitaine d'une compagnie dans le régiment de Champagne accordée au chevalier de Villeneuve. (en l'état) – Lettre de service signée « Louis », Luxembourg, 21 mai 1687, et contresignée par François Michel LE TELLIER, marquis de Louvois, secrétaire d'état de la Guerre, 1 page grand in-fol., en faveur de Jean Chrysostome de GREZILLEMONT, écuyer, seigneur d'Artilly, commissaire ordonnateur des guerres, ancien lieutenant des gardes Suisses : « *Sa Majesté voulant pourvoir à ce que ses troupes d'infanterie qui doivent camper à Traben près Trarback y vivent en bonne discipline et commettre pour en avoir soin soubz les ordres du sieur de la Goupillière intendant de la province de la Sarre, une personne intelligente et fidèle, Sa Majesté se confiant particulièrement au commissaire Grezillemont ordinaire de ses guerres, la choisy et ordonné pour aller prendre la police desdites troupes, en faire les monstres (...) tenir la main à ce qu'elles y vivent en bon ordre, et généralement s'employer à toutes les choses qui concerneront le campement...* » . (qq tâches, pliures, légers manques) [Au lendemain du traité de Nimègue en 1678, Louis XIV annexe à la couronne plusieurs fiefs de la région de la Sarre et de la Blies qui relevaient auparavant des Trois-Evêchés. Louis XIV fit fortifier par Vauban toute cette région frontalière. Traben-Trarbach est une ville qui se situe sur la rive droite de la Moselle.] – L.S. signée « Louis », Versailles, 14 juin 1710, et contresignée par Daniel François VOYSIN de La NOIRAYE secrétaire d'état de la Guerre, 1 page in-fol., confirmant la charge de sous-lieutenant accordée à Desbordes, en la compagnie de Montaut dans le régiment d'infanterie du colonel du Fort Lenormant, appelé également le régiment de Beaujolais (pliures, traces de collage, petits manques).

200-300

**108- [Louis XV – Administration – Etats généraux]** 5 pièces, 1738 à 1771

P.S. « Louis », Marly, 30 août 1738, et contresignée par Jean-Frédéric PHELYPEAUX, comte de Maurepas, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, 1 page obl. vélin in-plano ; lettres patentes du roi accordées à Henri Hyacinthe DALBERT pour l'office de président honoraire en la cour des comptes et aydes à Aix-en-Provence. (pliures, manques au coin droit) – L.S. par Louis-Auguste Achille de HARLAY (1679-1739), intendant de la généralité de Paris, Paris, 22 mai 1739, adressée à Louis-Auguste de Bourbon, prince de Dombes, 2 pages in-fol. ; au sujet de l'arrestation du maître du bac de Choisy – P.S. « Louis », Versailles, 19 janvier 1742, et contresignée par Jean-Frédéric PHELYPEAUX, comte de Maurepas, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, 1 page obl. vélin in-fol. ; dispense d'âge accordée à Robert Elie Davy, avocat en parlement, pour remplir les fonctions de magistrat en la sénéchaussée et siège présidial d'Angers [poursuivra sa carrière à Saint Domingue]. (pliures, manques qui n'altèrent pas le texte) – L.S. par Louis Auguste de BOURBON (1700-1755), petit-fils de Louis XIV et gouverneur de la province du Languedoc, Versailles, 5 décembre 1745, 1 page in-fol. ; convocation adressée à la communauté des habitants d'Uzès pour la réunion des Etats généraux du Languedoc prévue le 20 janvier 1746 à Montpellier. – P.S. « Louis », Versailles, 25 septembre 1771, et contresignée par Louis PHELYPEAUX de Saint

Florentin, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, 1 page obl. vélin in-fol. ; dispense d'âge accordée à Michel Dumes pour obtenir la charge de procureur du roi en la ville d'Avesnes en Hainault et Cambrais [Pas de Calais]. (pliures, manques qui n'altèrent pas le texte) 100-200

**109- [Louis XV – Militaria - Marine]** 7 pièces, 1734 à 1772

P.S. « Louis », Versailles, 1<sup>er</sup> janvier 1737, et contresignée par Nicolas-Prosper BAUYN d'Angervilliers, secrétaire d'Etat de la Guerre, 1 page in-fol. ; commission du commandement d'une compagnie dans le bataillon de milice de Gineston en la province de Bourbonnais, accordée au sieur de Rousillon. (pliures, rousseurs, petits trous) – P.S. « Louis », Versailles 20 septembre 1747, et contresignée par Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, secrétaire d'Etat de la Guerre et ministre d'Etat, 1 page in-fol. ; Commission de premier lieutenant de la compagnie du chevalier d'Esquilles accordée au chevalier de Sainte Marie [Allard de Sainte Marie, originaire de Louisbourg au Canada] premier lieutenant de la compagnie de Saint Martin dans le régiment de Cantabres volontaires de Bela. (pliures, rest. ancienne) – P.S. « Louis », Versailles, 27 mai 1749, et contresignée par Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, secrétaire d'Etat de la Guerre et ministre d'Etat, 1 page obl. vélin ; commission de mestre de camp de cavalerie accordée à Charles Louis DARET de Champsoing, maréchal des logis en la compagnie des 200 chevau-légers de la garde du roi (pliures) – P.S. « Louis », Versailles, 1<sup>er</sup> janvier 1751, et contresignée Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, secrétaire d'Etat de la Guerre et ministre d'Etat, 1 page in-fol. ; Commission de capitaine commandant le bataillon du régiment de la Marine à Charles de JOUGLEINS de Monconseil. [originaire du Bordelais] (pliures, petite déchirure, manques dans les coins, rest. anciennes) – P.S. « Louis », Versailles, 13 décembre 1761, et contresignée par le duc de CHOISEUL (tampon), secrétaire d'Etat de la Guerre et de la Marine, 1 page vélin obl. in-fol. ; brevet de cornette de la compagnie de Servièrre dans le régiment de dragons de Chapt accordé à Pierre de GRIPIERE-MONCROC [originaire de Laval]. (pliures, tâches) – P.S. « Louis », Versailles, 15 janvier 1762, et contresignée par le duc de CHOISEUL (tampon), secrétaire d'Etat de la Guerre et de la Marine, 1 page in-fol., cachet à sec ; brevet de pension accordé Beaumont Lemaître capitaine de vaisseau [Jean-François Lemaître de Beaumont, maire de Marseille de 1770 à 1772]. (pliures) – P.S. « Louis », Versailles 15 décembre 1772, et contresignée par Louis François de MONTEYNARD, secrétaire d'Etat de la Guerre, 1 page in-fol. ; commission du commandement de place forte de Rodemack [près de Metz en Moselle] accordée à Marie Philippe Hubert chevalier de Bertrand, capitaine au régiment de Lyonnais. (pliures)

300-500

**110- [Prince de Soubise – Gendarme du roi – Guerre de Sept Ans]** 2 pièces, 1750 et 1757

P.S. par Charles de ROHAN prince de SOUBISE (1715-1787), capitaine-lieutenant des gendarmes de la garde du roi, adresse « *A monsieur Cudel gendarme de la garde du roy à Semur en Brionnais* », marque postale et reste de cachet de cire rouge, 1 page imprimée in-4 ; ordre du prince de Soubise de se préparer à la revue de la garde par Louis XV au printemps 1751. – P.S. et apostille par Charles de ROHAN prince de SOUBISE (1715-1787), ministre d'Etat et commandant de l'armée du Rhin, Erfurt, 21 octobre 1757, 1 page in-fol. ; « *Etat des majors de brigade* » de l'armée du roi commandée par le prince de Soubise, à la veille de la célèbre bataille de Rossbach. 50-100

**111- [Louis XVI – Militaria – Madame Adélaïde - Exil]** 3 pièces, 1779, 1791 et 1793

P.S. « Louis », Versailles, 1<sup>er</sup> septembre 1779, et contresignée par le prince de MONTBAREY, secrétaire d'état à la guerre, 1 page obl. vélin in-folio ; brevet de pension accordé à Joseph Gilles François de la MOUSSAYE (1724-1794), chevalier de Saint Louis, capitaine au régiment de Provence-Infanterie. – Pièce imprimée « *Loi relative à la nomination du gouverneur de M. le Dauphin* », Paris, 29 juin 1791, 3 pages in-4 (dernière page raccourcie sans altérer le texte) – P.A.S. par Adèle de Bourbon d'Orléans, ou Madame Adélaïde, fille de Philippe-Egalite, sœur cadette de Louis-Philippe, datée du 8 novembre 1793 à Bremgarten [au couvent Sainte-Claire, en Suisse], ½ page in-4 ; Billet de quittance établi lors de son exil en Suisse au couvent Sainte-Claire de Bremgarten. 100-200

**112- [Napoléon Ier – Guerre d'Espagne] Napoléon Ier**, Madrid, 1808

L.S. « Np » adressée à Nicolas François MOLLIEN, ministre du trésor public, datée du 9 décembre 1808 à Madrid, ½ pages in-4 sur papier vélin doré sur tranches.

« Monsieur Mollien, je vous envoie une lettre qui peut être très utile. Vous sentez l'importance de garder cela pour vous. »

Il est mentionné, probablement par Mollien ou l'un de ses secrétaires, à l'encre rouge plus bas dans la page, l'auteur et le destinataire de ce courrier important.

Cette lettre fut envoyée par l'Empereur le jour de son arrivée à Madrid. Mollien écrit dans ses mémoires : « *Dans les premiers jours de décembre, il [Napoléon] était à Madrid, il organisait en personne l'invasion de toute l'Espagne (...) Maître de Madrid et des places qui séparent cette ville des frontières de la France, il se proposait de reprendre le Portugal, de combattre les Anglais dans les Asturies...* »

**Joint** : une gravure de « Napoléon » imprimée par Finot et Bougeard, publiée par Furne à Paris, d'après l'œuvre de Gérard, vers 1850, 29 x 21 cm. 400-600

**113- [Napoléon Ier – Sainte Hélène – Waterloo] 3 médailles** et documentation

Belle médaille en bronze, 40 mm, mémorial de Sainte Hélène. Paris. 1840. A/ NAPOLEON - EMPEREUR. Buste en uniforme à gauche de Napoléon Ier, signature A. BOVY. R/ MEMORIAL DE Ste HELENE// 5 MAI MDCCCXXI PARIS 15 DEC. MDCCCXL. Vue du mémorial de l'île de Sainte Hélène. Avec sa boîte d'origine en bois de buis gainée en son intérieur de feutrine. – 2 médailles de Sainte Hélène, créées par Napoléon III par décret du 12 août 1857 ; l'une en bronze, l'autre en bronze doré.

**Joint** : 4 plaquettes : « Pourquoi Napoléon perdit la bataille de Waterloo », par Émile Le Maout, Cherbourg, 1900, tirage à compte d'auteur, br. 16 pp. – « L'ordre de bataille napoléonien » par Fumet, Paris, rel. 28 pp. – 2 plaquettes reliées : « Les champs de bataille de 1815, Waterloo » et « Les champs de bataille de 1870 » par Henri Dorizy, 47 et 35 pp. – « Waterloo en images », J. Lebègue & Cie, Bruxelles, 132 pp. rel. 80-150

**114- [XIXe siècle]** 13 pièces, 1814 à 1877

P.S. « Louis », Paris, 30 août 1814, et contresignée par Pierre Antoine **comte DUPONT de l'Étang**, ministre de la Guerre, 1 page vélin obl. in-fol. avec cachet à sec; lettre de chevalier de l'ordre militaire de Saint Louis accordée à Louis du Garreau. – L.A.S. du secrétaire du marquis de **MONTGRAND**, maire de Marseille, Marseille, 30 octobre 1815, adresse « Madame la Marquise de Trans à sa campagne », 1 page in-4, au sujet de la visite du duc d'Angoulême – Pièce imprimée, 20 septembre 1816, 1 page in-4, convocation adressée au marquis de Maleteste pour présider le collège électoral de la côte d'Or – L.A.S. par Édouard **duc de FITZ-JAMES** (1776-1838), député et pair de France, Paris, Les Tuileries, 6 mars 1817, au comte de Vaublanc, ministre de l'Intérieur, 1 page in-8. – L.S. par Louis François Sosthène **vicomte de la ROCHEFOUCAULD** (1785-1864), aide de camp de Charles X et colonel de la 5<sup>e</sup> légion de la garde nationale de Paris, Paris, 16 avril 1821, au duc de Choiseul, 1 page in-4 à entête – Copie et extrait du registre d'état civil du 1<sup>er</sup> arrondissement de la ville de Paris concernant le décès de Dorothee Louise Pauline Charlotte **princesse de SAXE-GOTHA** – L.A.S. par **Louis d'ORLEANS** (1814-1896), duc de Nemours, Lisbonne, 28 avril 1855, 2 pages in-8 – L.A.S. par **Louis Philippe Albert d'ORLEANS** (1838-1894), comte de Paris, Richmond, 22 novembre 1857, adressée à son cousin Ferdinand d'ORLEANS (1844-1910), duc d'Alençon, 4 pages in-8 (traces, rest. anc.) ; ayant appris que son cousin était de passage à Windsor, le comte de Paris le sollicite pour le rencontrer. [Après le décès du roi Louis-Philippe en 1850 en exil, le comte de Paris son fils devient le chef de la maison d'Orléans, prétendant au trône. En 1857, il s'installe en Angleterre avec son frère le duc de Chartres et sa mère la reine Marie-Adélaïde] – L.A.S., carte de visite et enveloppe par le marquis de Respaldiza, chambellan de Charles de BOURBON (1848-1909), duc de Madrid, prétendant au trône d'Espagne et de France, Constantinople, 21 janvier 1877. – L.A.S. par **Camille ROQUEPLAN** (1803-1855), peintre, s.d., 1 page in-8 : « *Madame la duchesse de Fitz-*

*James a acheté mon tableau de L'Antiquaire. Elle voudrait l'avoir demain matin... »* - Invitation à dîner par le duc de Nemours au palais de Compiègne, 1 page in-8 – 2 pièces imprimées relatives au prince Alexandre Ier de GONZAGA-CASTIGLIONE. 100-200

**115- [Guerre d'Espagne – Premier Empire - Napoléon] Carnet de route d'un jeune conscrit tourangeau, 1806-1815.**

Petits cahiers manuscrits rédigés à la plume, par René Biard, originaire de Ligueil en Touraine, env. 59 pages in-8. Itinéraire jour par jour depuis le 6 octobre 1806 jusqu'au 9 avril 1815, d'un fusilier d'infanterie de ligne, relatant les événements dont il fut témoin ou acteur durant les campagnes de la guerre du Portugal (1807-1808) et de la guerre d'Indépendance espagnole (1808 à 1813).

Rare témoignage d'un simple soldat relatant ses souvenirs de campagnes militaires, probablement rédigés au lendemain de sa démobilisation.

*« Parti de Tours le 6 octobre 1806 (comme conscrit) et couché à Langeais (...) 24 [octobre] à Lorient ; incorporé le même jour dans le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, 24<sup>e</sup> compagnie, 3<sup>e</sup> bataillon, inscrit sur le registre matricule sous le n°3019... »* Le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne dépend de la 14<sup>e</sup> division militaire, dont le quartier-général est basé à Rennes. Passé à la 2<sup>e</sup> compagnie comme fourrier en janvier 1807, il quitte Le 15 mars Lorient pour aller rejoindre le corps d'observation de la Gironde pour le camp volant de Napoléon Ville (La Roche-sur-Yon). *« Nous avons passés plusieurs revues pendant notre séjour dans ce cantonnement, tant des généraux Regnier, Delaborde que le général Junot ; le général Delaborde nous a fait manœuvrer plusieurs jours dans les Landes de Kercado... »*

Sa compagnie intègre en octobre 1807 la 1<sup>ère</sup> brigade de la 1<sup>ère</sup> division de l'armée du Portugal commandée par le général Junot. Départ le 16 octobre 1807 pour le Portugal en traversant l'Espagne et arrivée à Lisbonne le 1<sup>er</sup> décembre : *« L'armée était extrêmement fatiguée des peines qu'elle a éprouvées dans cette pénible et longue route, on passait au moins 7 à 8 rivières ou ruisseaux par jour, on partait à deux heures du matin et on n'arrivait qu'à 9 ou 10 du soir (...) le 14 on a arboré le pavillon français sur toutes les tours et forts du Portugal, les habitants se sont révoltés, mais ce n'a pas eu beaucoup de suite. Toutes les troupes ayant pris les armes ; ils se sont retirés lorsqu'ils ont vu qu'on allait faire feu sur la ville de Lisbonne... »* *« On a désarmé l'armée espagnole qui faisait partie de l'armée du Portugal dans le mois de juin (...) Le général Junot a capitulé avec l'armée anglaise après l'affaire du 21. Les Anglais sont venus nous relever au fort Saint Julien le 1<sup>er</sup> septembre [1808]. Ils se sont rangés en bataille sur les glacis du fort et nous avons défilés devant eux avec les honneurs de la guerre ; nous avons conservé nos armes et chacun soixante cartouches, et le même jour nous avons campé devant Belém. Notre division est embarquée à Lisbonne le dix septembre sur quarante-cinq bâtiments anglais... »*

Il rejoint l'armée d'Espagne au mois de décembre 1808. *« 2 janvier 1809 à Astorga l'Empereur nous a passé en revue. Couché au bivouaque dans la neige. Passé à Villafranca, le lendemain, nous avons rencontré plusieurs pièces de canons que l'armée anglaise a abandonné (j'ai marché deux jours dans la neige sans souliers) (...) Nous avons beaucoup souffert du mauvais temps depuis le 24 décembre. Et nous n'avons touchés aucunes rations depuis cette époque, on n'a vécu que de maraudage... »*

En campagne de 1809 à 1814 sur les routes de l'Espagne et du Portugal, le jeune sergent évoque les conditions difficiles dans lesquelles les soldats vivaient au quotidien : *« Le 17 [février] 1811 nous avons été dans la plus grande pénurie pour les vivres. On était obligé d'envoyer la moitié de la troupe à la maraude à 15 à 20 lieues, ils ne rapportaient que du maïs encore était-il gâté, il n'est pas resté un chat dans la ville, on faisait même la guerre aux rats ; les habitants étaient tous partis. On a brûlé et dévoté presque toutes les maisons. Jamais il ne s'est vu une armée aussi malheureuse, nous avons beaucoup perdu d'hommes qui ont été pris à la maraude qui s'écartaient trop... »*

Perdant sans cesse du terrain, le bataillon se fortifia dans la région de Toulouse en décembre 1813. Le 19 décembre, *« j'ai été nommé lieutenant provisoire par son excellence monseigneur le duc de Dalmatie »* *« Le 27 janvier le bataillon est arrivé aux environs d'Ortèze où l'on se battait. Le régiment a beaucoup perdu, notre colonel y a été tué... »* *« Le 10 avril l'armée ennemie nous a attaqué dans nos positions autour de Toulouse où l'on avait fait des retranchements, sa force était au moins quadruple à la nôtre, nous avons perdu dans cette affaire environ trois mille hommes mis hors de combat et l'ennemi au moins de quinze à dix huit mille hommes... »* *« le 20 à Castelnaudary le maréchal a annoncé par un ordre du jour à l'armée la déchéance de l'Empereur, personne n'en a été satisfait (...) le 24 à Montauban le général a forcé l'armée de mettre la cocarde blanche avant d'entrer en ville... »*

*« 10 octobre 1814 le régiment est devenu 44<sup>e</sup>. Par l'effet de cette organisation d'après ma demande j'ai été renvoyé dans mes foyers avec la demie solde et suis parti de Lorient le 25 octobre... »* De retour en Touraine *« 10 mars 1815 à Loches j'y ai appris que l'Empereur était en France*

(...) 19 mars à Tours on a réunis tous les officiers à demie solde. Au nombre de 60 on en a formé une compagnie de garde royale qui est partie pour Orléans (...) 24 mars à Orléans (séjour) on a ordonné de mettre la cocarde tricolore et on nous a donné l'ordre de rentrer dans nos foyers avec la solde entière... »

300-500

### 116- [Marine - XVIIIe siècle] Mathieu François PIDANSAT DE MAIROBERT (1707-1779).

" Principes sur la Marine, tirés des dépêches & des ordres du Roi, donnés sous les ministères de " MM. Colbert, de Seignelay, de Ponchartrain, père & fils, du Conseil de la Marine de 1715 à 1726, et du comte de Morville, depuis 1669 jusqu'en 1757. Sans lieu [Paris], ap. 1757.

Manuscrit sur papier, 2 volumes petit in-folio de (131) ff. + (136) ff. + (131) ff. ; et (175) ff. + (149) ff. : plein veau marbré, dos lisses cloisonnés et richement ornés, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, tranches dorées (reliure de l'époque), accdts aux coiffes et coins.

Chaque page est décorée d'un cadre tracé à l'encre à l'intérieur duquel se trouve le texte manuscrit, rédigé en parfaite calligraphie d'une lecture facile.

Cette " édition manuscrite " retrace un demi-siècle de l'histoire de la Marine française, tirée de la correspondance ministérielle. Elle n'a pas été imprimée mais seulement été recopiée en plusieurs exemplaires destinés aux princes du sang et à divers hauts personnages. Est inscrit à la plume au bas du 2e feuillet de chaque volume " de la bibliothèque de monsieur Le Guai premier commis de la marine ".

Cet exemplaire a donc appartenu à Charles-Cardin Le Guay, qui fit toute sa carrière dans l'administration de la Marine. Élève puis écrivain ordinaire des galères à Marseille en 1736, il devint en 1742 écrivain principal des galères à la Cour, puis commissaire de la Marine à Brest, commissaire ordinaire de la Marine à la Cour en 1747, premier commis de la Marine au bureau des consulats de 1750 à 1773 et enfin intendant de la Marine chargé de l'inspection du commerce maritime. Il décède en 1781.

Trois autres manuscrits de ces Principes sur la Marine sont conservés dans les collections publiques : un exemplaire relié en maroquin au service historique de la Marine et deux aux Archives nationales - l'un en cartonnage, l'autre en demi-reliure. Enfin, 2 exemplaires aux armes, l'un de Malesherbes et l'autre du duc d'Orléans, ont été récemment vendu.

Littérateur français, Mathieu-François Pidansat de Mairobert a été amené de bonne heure à Paris où il fut élevé dans la maison de Mme Doublet de Persan. Il ne cessa de faire partie de la société littéraire qui se réunissait chez cette dame, et fut un des auteurs du journal manuscrit qu'on y rédigeait. Amateur des nouveautés littéraires et dramatiques, il se trouva mêlé aux querelles des écrivains du temps. Il abordait aussi les questions politiques, et paraît avoir tour à tour reçu les confidences de fonctionnaires importants, tels que Malesherbes, Sartines et Lenoir. Outre un emploi de censeur royal et le titre honorifique de secrétaire du roi, il fut secrétaire des commandements du duc de Chartres (depuis Philippe-Egalité). Il fut en 1779 compromis dans le procès du marquis de Brunoy, dont il se trouvait le créancier pour une somme considérable, et quoique, selon l'opinion générale, il ne fût en cette affaire que le prête-nom d'un haut personnage, le parlement lui infligea un blâme public, par arrêt du 27 mars 1779. Mairobert se crut déshonoré. Le soir même, il alla chez un baigneur, s'ouvrit dans le bain les veines avec un rasoir, et acheva de s'ôter la vie d'un coup de pistolet. Il avait soixante-douze ans. Le curé de Saint-Eustache ne consentit à l'inhumer qu'après ordre exprès du roi. On a de ce publiciste: "La querelle de M.M. de Voltaire et de Maupertuis" (1753), in-8°; "Les prophéties du grand prophète Mo net" (1753), in-8°; "Lettres sur les véritables limites des possessions anglaises et françaises en Amérique" (1755), in-12°; "Réponse aux écrits des Anglois sur les limites de l'Amérique anglaise" (1755), in-12°; "Lettre à Mme de \*\*\* sur les affaires du jour, ou réflexions sur l'usage qu'on peut faire de la conquête de Minorque" (1756), in-12°; etc.

2000-3000

### 117- [Famille GRAVIER et JOURDAN – Politique -- Républicain] Lot de + de 130 pièces, XIXe siècle.

Réunion de + de 130 L.A.S., L.A., L.S. et divers : correspondances actives et passives, faire-parts, factures, et divers ayant appartenu à Louise Victoire VALLET de Villeneuve (décédée en 1903 à Paris), épouse en premières noces d'Antoine Jean Baptiste GRAVIER (1784-1850), banquier et député sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, et en secondes noces de Gustave JOURDAN (1820-1866), avocat et « activiste » républicain : 2 L.A.S. François GUIZOT (1787-1874), ministre des affaires étrangères – L.A.S. Jean LACAVE-LAPLAGNE (1795-1849) ministre des finances – « Note des tableaux de M. Gravier » dont « La Sainte Famille au repos, sur panneau ayant appartenu à la galerie Cambiaso à Gênes, porte la signature de Titien » - intéressante L.A.S. d'un italien piémontais relative à l'insurrection de Milan et à la guerre d'indépendance du Piémont en 1848, 4 pages in-4 – 2 L.A.S. sur la situation en 1848 à Gréoux (Basses Alpes) – 2 longues L.A.S. écrites de Marseille en juin 1848 relatant les événements insurrectionnels – Env. 40 L.A.S. et L.A. de Gustave JOURDAN adressées à son épouse durant son emprisonnement à la maison centrale de Gaillon (Eure) entre 1856 et 1858 [Condamné au

bagne en 1850 suite à sa participation d'une insurrection en 1850 dans les Basses Alpes, il s'exile en Italie. Amnistié et de retour à Paris en 1856, il est à nouveau arrêté et emprisonné, accusé d'être l'auteur d'un manifeste contre le gouvernement] « Gaillon 9 novembre 1857 (...) Je suis condamné à quatre ans de prison, à une peine purement correctionnelle, je n'ai pas encouru même la privation de mes droits civiques, on m'envoie dans une maison centrale. Les maisons centrales remplacent aujourd'hui les bagnes. Elles sont pleines d'hommes condamnés aux travaux forcés à temps et à perpétuité. Si ce n'est pas monstrueux !... » ; « 27 février 1858 (...) Non tu ne peux pas te faire une idée de la vie que je mène ; j'aimerais mieux être en Corse, en Afrique, à Cayenne, à la Nouvelle-Calédonie, à Madagascar. Au moins on meurt ! Je ne souhaite à personne, même à ceux que j'exècre, la vie que l'on me fait mener ici... » - 2 L.A.S. de Reine GARDE (1810-1887), romancière et poète – 2 L.A.S. Auguste VALLET de Viriville (1815-1868), son frère, historien et archéologue – etc. 100-200

### 118- [Clémenceau] Georges CLÉMENCEAU « Le Tigre » (1841-1929), et Mary PLUMMER (1850-1922)

4 L.A.S. de Georges Clémenceau adressées à Louise Victoire Clémence Vallet veuve de Gustave Jourdan, son amie :

L.A.S. du 10 juin 1875, Paris, 4 pages in-8, avec enveloppe : « Ma chère madame Jourdan j'ai en effet reçu il y a dix jours une dépêche télégraphique de New-York qui m'annonçait que ma femme était arrivée à bon port. (...) Si je ne vous ai pas écrit plus tôt c'est que j'ai été et suis encore souffrant. J'ai eu des douleurs du côté de la vessie qui m'ont fait craindre de la pierre. (...) J'espère cependant que dans cinq ou dix jours je pourrai aller en Vendée embrasser mes petits-enfants. Mon état n'a d'ailleurs rien de grave. Écrivez-moi. Vous m'avez dit deux ou trois choses, il n'y a pas longtemps, qui m'ont prouvé que vous me connaissiez mieux que ne pensais. Je vous en aime mieux. Non seulement vous êtes une très brave femme, mais encore vous n'êtes pas bête du tout. C'est le premier compliment que je vous fais. Ce sera aussi le dernier car je n'en conçois pas de plus grand. A vous de cœur (...) On dit que le gouvernement veut faire les élections un 24 octobre prochain. Cela pourrait bien me gêner pour aller en Amérique. Si vous écrivez à ma femme, n'allez pas lui dire que je suis souffrant, elle n'en sait rien et n'en doit rien savoir. » ;

L.A.S. du 7 novembre 1876, Paris, entête de la Chambre des députés, 2 pages 1/2 in-8 : « (...) Où êtes-vous ? que pensez-vous ? Que faites-vous ? Comment vous portez-vous ? Si vous étiez tentée de me poser les mêmes questions, je vous répondrais : 1° que je suis à Paris depuis jours environ 2° que je pense que la vie manque de gaieté 3° que j'exerce le métier de député mécontent 4° que je me porte bien. Quand viendrez-vous à Paris ? Il y a dans votre misanthropie, comme dans la mienne, un vieux fonds de gaieté française que nous pourrions mettre en commun. J'aimerais d'autant plus à rire un peu que présentement je n'en ai pas la moindre envie (...) Ma femme est encore en Vendée avec ses mioches. » ; L.A.S. du 2 janvier 1883, Paris, entête « La Justice – rédaction... », 3 pages in-8 (petite déchirure), émouvant témoignage au lendemain du décès de Léon Gambetta : « Je vous aurais écrit plus tôt sans l'affreuse mort qui nous frappe tous. J'ai été et suis encore troublé jusqu'au plus profond de moi-même. L'année s'ouvre mal hélas ! Que de lettres se préparent ! Une grande force vient de disparaître. Souvent mal employée sans doute. Mais la république lui doit beaucoup et elle pourrait en attendre beaucoup encore dans l'avenir. Un grand vide se fait qui ne sera pas comblé d'ici à longtemps je le crains bien... » ; L.A.S. du 5 mars 1884, Paris, entête « La Justice – rédaction... », 3 pages in-8 : « (...) Je travaille tant et tant que je n'ai pas le loisir de penser ni de vivre. Cependant je vous donne plus d'un souvenir : je revois la petite maison, le jardin, le pont, la rivière et à l'horizon les marronniers du Pommier du Pin. Je ne peux vous parler de moi, parce que je ne sais pas ce que je deviens, mais je voudrais entendre parler de vous. (...) Les enfants grandissent et moi je vieillis. Il me semble que j'ai cent ans... »

2 L.A.S. et L.A. de Mary Plummer adressées à la veuve Jourdan : L.A.S., 12 avril 1884, 6 pages in-8 : « (...) Je rêve toujours un ailleurs, par moments j'y suis tout à fait décidée. Paris m'ennuie et me tue, les trois quarts du temps, je me sens mourir. Je suis impolie. Je ne rends pas les visites que je reçois, je me dis toujours : demain ! Et je n'arrive à rien ni demain, ni jamais ! Je fais les rêves les plus insensés, je m'expatrie... » ; L.A.S., 11 juillet 1884, l'Aubraie, [château de famille des Clémenceau situé en Vendée], 8 pages in-12, avec enveloppe timbrée et cachetée : « Ma chère grand-mère, (...) j'ai laissé mon mari en très bonne santé et dans des meilleures dispositions d'esprit. Aussi le surlendemain de mon départ, il est parti de son côté pour Zürich faire une courte visite à notre jeune Suisse, qu'il a trouvé très grandi et ayant fait grand progrès en allemand qu'il parle un peu déjà (...) En somme mon mari est très content de l'état de son fils... » ; L.A. (incomplète), 16 novembre, l'Aubraie, 4 pages in-12 : « Ma chère grand-mère (...) vous serez très surprise de recevoir cette lettre datée de la campagne, quand vous pensiez que j'étais à Paris (...) on a commencé à parler du choléra et mon mari a trouvé à cause de Madeleine et Thérèse que cela serait plus prudent de quitter Paris et revenir chez papa (...) Mon mari va tous les jours à la Chambre, et quand il a un moment il va à la chasse dans les environs de Paris... »

**Joint :** enveloppe à entête « La Justice journal quotidien... » avec adresse manuscrite et timbre cacheté – Faire-part de mariage imprimé de Georges Clémenceau et de Mary Plummer, daté du 30 juillet 1869 – Acte sous-seing

privé signé par Georges Clémenceau, Gustave Jourdan et Henri Lefort pour un prêt de 5000 francs, fait à Paris le 22 juillet 1865, 2 pages in-4 – Un tract antidreyfusard, 2 pages imprimées in-4.

Gustave Jourdan (1820-1866), ancien magistrat, mort brutalement en février 1866 emporté par le choléra, fut un ami intime de Clémenceau. Lorsqu'Clémenceau brûla une grande partie de sa correspondance en 1926-1927, il fit le choix de conserver ses échanges avec Jourdan qu'il considérait comme son directeur de conscience. Sa veuve, Louise Victoire Clémence préserve jusqu'à la fin de sa vie une relation épistolaire et amicale avec « Le Tigre ». Décédée le 25 mai 1903 à Paris, sans postérité, elle lègue à la fille de Clémenceau, Madeleine, sa maison appelée « Le Pommier du Pin » qu'elle fit construire en 1880 sur la commune de Cellettes en Loir-et-Cher. 600-800

**119- [Loir-et-Cher]** + de 120 pièces, fin du XIXe siècle

Réunion de + de 120 correspondances actives et passives des familles NABON (épiciers à Thenay) et LOYAU (épiciers à Mont-près-Chambord), 1860-1900.

**Joint :** carnet de bulletins trimestriels de Janine Nabon du pensionnat de chanoinesses de Saint Augustin de Strasbourg, et carnet de bulletins trimestriels de Pierrette Nabon de la maison d'éducation de Notre Dame de Saint Pierre Fourier de Strasbourg, années 1930 – 3 pièces notariées du Loir-et-Cher, XVIIIe siècle.

50-80

**120- [Loir-et-Cher - Lorges]** Manuscrit. État de la seigneurie et de la terre de Lorges en Blésois, XVIIIe siècle.

**Joint :** copie de minute notariale pardevant Me Pierre de la Boullays notaire à Cheverny, datée 22 mars 1637, de la vente d'un quartier de vigne à Cour-Cheverny.

10-20

**121- [Loir-et-Cher - Franc-maçonnerie]** Loge maçonnique à Blois, XVIIIe siècle

Rare diplôme de réception de compagnon de la loge maçonnique " Sainte Bonne des Amis des arts ", installée à Blois en mai 1787, décerné à Casimir Victor de GUYOT de MONTLIVAUT (1770-1846) chevalier de l'Ordre de Malte et officier au corps royal d'artillerie. Signature du secrétaire général " de Meissen " et de 3 compagnons blésois, daté à Blois du 27 octobre 1788.

**Joint :** 3 L.A.S. 1868, 1877 et s.d., d'Armand Baschet (1829-1886), écrivain, journaliste et polémiste blésois, adressées à Émile COUTEAU, avocat à Blois.

100-150

**122- [Loir-et-Cher - 1914-1918]** 1ère guerre mondiale, 4 pièces

" Fête de la mitraille ", programme de festivité au centre d'instruction de mitrailleurs de Blois, caserne Maurice de Saxe, 9 avril 1916, 3 pages in-4 - 3 cartes photos : Mess des soldats américains en 1918-1919 à Cour-Cheverny ; Compagnie de bûcherons de l'armée française à Lamotte Beuvron-Vouzon, mai 1916 - Entrée du bureau de souscription à l'emprunt, à Blois, 1917.

40-80

**123- [Loir-et-Cher - Personnalités]** Lot de gravures, XIXe siècle

Lot de 20 gravures ou lithographies : Louis Joseph duc de Vendôme ; Madame Dessaignes ; Augustin Thierry ; Salvat ; Bozérien ; Ducoux ; Léon Gérard ; abbé Demeuré ; Amédée Thierry ; Armand Normant.

50-100

**124- [Napoléon III] Louis-Napoléon BONAPARTE, 1839**

L.A.S. de Louis-Napoléon BONAPARTE (1808-1873), futur Napoléon III, écrite de Londres, 1<sup>er</sup> mai 1839, adressée à Alfred comte d'ORSAY (1801(1852), dandy et mécène, époux de Marguerite de Blessington, 1 page in-8 : « Mon cher comte d'Orsay, je vous envoie les deux ouvrages dont je vous ai parlé hier ; l'un est une fusée, le second une bombe, c'est-à-dire le premier est léger, et l'autre très lourd, tous les deux très ennuyeux ! Je saisis cette occasion avec empressement pour vous dire combien je suis touché de toutes les marques d'amitié que vous et lady Blessington vous ne cessez de me donner... »

Le jeune bonapartiste, après sa tentative avortée de soulever la ville de Strasbourg contre la monarchie de Juillet en 1836, s'installe en 1838 en Angleterre, nouvelle base pour préparer un nouveau coup d'état, celui de Boulogne en août 1840. Installé à Londres sur Saint James Park, il est reçu avec le protocole réservé aux princes des maisons royales.

Les deux ouvrages cités sont probablement ses deux manifestes : « Les Idées napoléoniennes », y détaillant son programme politique ; et « Lettres de Londres » dans lesquelles il se mue en véritable prétendant et digne successeur de son oncle Napoléon Ier. 100-200

### **125- [Famille de Clermont-Tonnerre – Empire – Prise d'Alger]** env. 30 pièces, XIXe et XXe siècle

Réunion de plus de 30 pièces ayant appartenu aux ducs de Clermont-Tonnerre : L.A.S. Pierre François Joseph **DURUTTE** (1727-1867), général de division, au quartier-général du **camp de Dunkerque**, 2 vendémiaire an XIII (24 septembre 1804), adressée à Gaspard de CLERMONT-TONNERRE (1779-1865), lieutenant d'artillerie, 1 pages 1/2 in-8 : « *Vous voudrez bien mon cher Clermont vous rendre ici de suite avec vos chevaux et avec des habits propres à être présentés à des ambassadeurs. Ceux de Naples et de Portugal arrivent ce soir je vous en choisis pour les accompagner jusqu'à Calais...* » - 4 L.A.S. ou L.S. adressées à Gaspard duc de CLERMONT TONNERRE (1779-1865), ministre de la guerre de 1824 à 1828 qui planifia l'expédition d'Alger : L.A.S. d'Alexis de **VILLARET de JOYEUSE** (1788-1873), capitaine de vaisseau et fils du célèbre amiral, au mouillage de Sidi El Gerruch, à bord de la Provence, 30 juin 1830, 2 pages in-4 : « *Mon général, voici d'assez heureuses et d'assez importantes nouvelles pour que je m'empresse de vous les transmettre (...) Nous sommes maîtres des positions très près du fort de l'Empereur et nous avons pris vingt cinq pièces de siège (...) Nous commençons aujourd'hui l'investissement et les travaux d'attaque du fort de l'Empereur (...) Ils disent que le désordre est grand dans Alger...* » - L.A.S. de **VALLET-CHEVIGNY**, ancien chef de cabinet du duc de Clermont-Tonnerre alors ministre de la Guerre entre 1824 et 1828, Paris, 9 juillet 1830, 1 page in-8 : « *Monseigneur, je me hâte de envoyer la copie de la dépêche télégraphique qui vient d'arriver. Alger s'est rendu à discrétion le 5 de ce mois à midi et à 2 heures le pavillon du roi flottait sur le palais du Bey. Tous nos prisonniers naufragés ont été sauvés. Telle est la grande et heureuse nouvelle que le télégraphe vient d'apporter. Je me hâte et suis bien joyeux de vous la transmettre...* », avec copie de la dépêche télégraphique –L.S. de Louis Auguste Victor de Ghaisne **comte de BOURMONT** (1773-1846), général en chef du corps expéditionnaire d'Alger, Alger, 31 juillet 1830, 1 pages in-4, promu maréchal de France par Charles X le 14 juillet 1830 – L.A.S. de Charles de Ghaisne, **vicomte de BOURMONT** (1807-1876), fils du précédent, Alger, 9 juillet 1830, 2 pages in-4, relatant les circonstances du décès de son frère Amédée de BOURMONT (1803-1830) : « *Hélas mon général il ne pourra répondre à votre lettre notre pauvre Amédée, qui s'était empressé de vous faire partager ses premières émotions sur la terre d'Afrique. Hélas ! Il ne vous reverra plus ce bon frère que nous pleurons. Dans la journée du 24 juin 1830 il a été frappé du coup fatal, qui trop souvent est réservé aux plus braves. Une balle qui lui avait traversé le corps de part en part après lui avoir pendant plusieurs jours causés de cruelles souffrance vient de mettre fin à ses jours (...) Mon pauvre père forcé de s'occuper des affaires les plus importantes et les plus difficiles montre une fermeté et un courage admirable. Ce n'est que durant la nuit pendant que chacun repose, qu'il vient pleurer avec nous, partager une douleur en raffermissant notre courage...* » - L.A.S. d'Henri de **BOURBON-BUSSET** comte de Lignièrès (1826-1902), 22 novembre 1884, 1 pages 1/2 in-8, annonçant le mariage de son fils Louis – 2 L.A.S. de François CARVALLO, fils de **Joachim CARVALLO** (1869-1936), propriétaire du château de **Villandry**, 8 et 10 mars 1936, chacune 2 pages in-4, au sujet du décès de son père. – 2 L.A.S. du prince de Mérode, 1975 – 5 L.A.S., août à décembre 1870, adressées au duc de Clermont-Tonnerre au château d'Ancy le Franc – 4 L.A.S. du marquis de Louvois dont une datée du 6 septembre 1844 relative à l'achat du château d'Ancy le France par le duc de Clermont-Tonnerre – 3 clichés photographiques, tirage sur papier albuminé, fin du XIXe siècle, vues de Malte : La Valette et son église (en l'état) – etc.

100-200

### **126- [Famille de Berthelot de Baye - Guerre 1914-1918]** Lot de + de 300 pièces, Fin du XIXe et 1er tiers du XXe siècle.

Réunion de + de 300 L.A.S., L.A., L.S., photographies et divers adressées et reçues par les membres de la famille de Berthelot de BAYE, concernant le baron Auguste de Baye et son épouse Georgina Wilkinson, le célèbre archéologue baron Joseph et son épouse Marie Béatrix Oppenheim dite "baronne de Baye", leur filles Yolande. Nombreuses correspondances écrites durant la première guerre mondiale, autographes d'hommes politiques, maréchaux, écrivains et archéologues dont :



L.A.S. de la baronne de Baye, Vitry le François, 29 avril 1917, adressée à **Philippe PETAIN** nouvellement nommé chef d'état-major général, en remplacement du général Nivelle : « *Mon cher général, je viens vous adresser une requête : c'est une profonde pitié qui m'envahit ainsi à vous importuner au milieu de vos graves occupations mais vous êtes bon et vous ne m'en voudrez pas ! Je m'occupe particulièrement des blessés je tâche de panser leurs plaies morales autant que les autres et je crois avoir plusieurs fois réussi. Parmi ceux que nous avons eus ces jours-ci, s'en trouve un, farouche d'abord, adouci ensuite, il a voulu me faire la confession de sa terrible vie. Il est le premier déserteur rentré en France en 1914. Hier soir en l'écoutant me dépeindre son passé affreux, je pleurais silencieusement émue de sa franchise courageuse, on peut le dire ! Émue de pitié aussi. Quel récit ! Cet homme voudrait racheter ses fautes, il est animé d'un grand repentir que je crois sincère ; c'est un malheureux jeté à 7 ans sur le pavé, n'ayant eu que de mauvais conseils perdu par des compagnons ignobles. Si donc votre haute recommandation pouvait lui donner le rachat, je vous serais bien reconnaissante de ce geste généreux... » - L.A.S. de Yolande de BAYE, surintendante d'un groupe d'ambulances, Souilly, 9 juillet 1917, au général Guillaumot, commandant la 2<sup>e</sup> armée, 2 pages in-fol. – L.A.S. d'Antoinette de CHABERT-OPPENHEIM, mère de la baronne de Baye – 2 L.A.S. du baron de Baye, Moscou, 14 août 1903, adressée à son épouse, avec enveloppe timbrée et affranchie ; et du 11 septembre 1914 – Russie : 13 enveloppes timbrées et affranchies 1909-1917, 5 planches de timbres russes affranchis et collés sur carton par le baron de Baye – 4 dessins aquarellés réalisés par le baron de Baye en Russie – Passeport pour la Russie de la baronne de Baye – Diplôme de la légion d'Honneur décernée à Yolande Baye en 1917 – Carte de visite et enveloppe avec mentions manuscrites de **Joseph JOFFRE** (1852-1931), maréchal de France – Carte de visite avec mentions manuscrites d'Henriette épouse du maréchal JOFFRE – L.A.S. et L.S. d'**Hubert LYAUTEY** (1854-1934), maréchal de France, 1924 et 1927 – L.S. du commandant DESMAZES, chef de cabinet du maréchal JOFFRE – P.A.S. de **Ferdinand FOCH** (1851-1929), maréchal de France – 3 P.A.S. et 1 carte de visite autographe d'Henriette POINCARE (1858-1959), épouse de Raymond POINCARE, président de la République – Carte de visite de Paul Reynaud avec mention manuscrite – L.S. **Alexandre MILLERAND** (1859-1943), président de la République – 2 cartes postales manuscrites d'Antoine HERON de VILLEFOSSE (1845-1919), archéologue – L.A.S. d'**Edgar MAREUSE** (1848-1926) archéologue – L.A.S. **Auguste DAUBRÉE** (1814-1896), géologue – Carte postale avec autographe de Frédéric MASSON (1847-1923), historien – L.A.S. Armand BOURGEOIS (1841-1911), publiciste et homme de lettres – P.A.S. de Frédéric-Charles de MADRAZO (1875-1934), peintre et librettiste – P.A.S. de l'épouse d'Auguste DORCHAIN (1857-1930) poète – 2 P.A.S. Julie ALLARD-DAUDET (1847-1940) et L.A.S. Edmée DAUDET (1886-1937), épouse et fille d'Alphonse DAUDET – L.A.S. de Gaston MAUBERGER, secrétaire de Pierre LOTI – Carte de visite et enveloppe avec envoi manuscrit d'Emile BLEMONT (1839-1927), poète – plaquette avec envoi manuscrit de Suzanne DEVOYOD (1867-1954), actrice – Lot de collection d'autographes ayant appartenu à Yolande Baye : L.A.S. de Narcisse-Achille de SALVANDY (1795-1856), écrivain, ministre de l'instruction publique ; P.A.S. et portrait format cdv d'Edouard DROUYN de LHUYS (1805-1881) ; L.A.S. et portrait format cdv Pierre FLOURENS (1794-1867), biologiste et académicien ; portrait format cdv Eugène ROUHER (1814-1884) ministre d'état – P.A.S. Sébastien Joseph BOULATIGNIER (1805-1895) député et conseiller d'état – 3 photographies, format cdv dont portrait de Georgina WILKINSON mère du baron de Baye – portrait photographique de Catherine Sophie Amélie comtesse de Böhm 1799-1872) grand-mère du baron de Baye, 21 x 16 cm – 50 tirages photographiques positifs, formats divers, Yolande de Baye infirmière en ambulances 1914-1918 dont Vitry-le-François – 65 clichés photographiques négatifs de l'ambulance de Vitry-le-François Photographie du salon dans le château de Baye, fin XIX<sup>e</sup> s. – 30 tirages photographiques : scènes de famille bourgeoise dans une propriété en France, début XX<sup>e</sup> s. – etc*

**Joint :** COUPE en bois tourné à décor peint en rouge et noir de motifs végétaux et bâtonnets. Le dessous comporte plusieurs signatures à l'encre noire. Selon la tradition familiale, ces signatures seraient celles d'archéologues. Haut. 8, Diam. 26 cm.

500-1000

**127- Yvonne FERRAND-WEYHER (1873-1963).**

8 RECUEILS manuscrits de POÉSIE, chaque couverture ornée d'un dessin à l'encre de Chine : "Printemps" (28 p.), "Été" (22 p.), "Automne" (22 p.), "Hiver" (20 p.), "La mer ensoleillée" (26 p.), "La nuit" (22 p.), "Versailles" (34 p.), "À la porte de marbre" et "Construction" - Poèmes composés durant l'occupation située à Paris et daté 1943 (20 p.)

Traductrice d'Omar Khayam, la poétesse Yvonne Ferrand, née Weyher, publia de nombreux recueils dans les années 1920-1930, dont les "Fontaines de mémoire" furent précédés d'un avertissement de Paul Valéry. Ces huit recueils au format intimiste sont recopiés et illustrés par l'auteur.

100-300

**128- [Poésie - Guerre 1914-1918 - Dax] Thierry SANDRE (1890-1950),** romancier et poète

Manuscrit à l'encre violette titrée "Apostrophe à Émile Despax, Dax, 19 septembre 1926", 21 pages in-4. Hommage rendu à Émile Despax, poète et écrivain "Mort pour la France", prononcé lors de l'inauguration d'un monument au nom de l'artiste disparu, érigé en la ville de Dax en 1926. Auteur de La maison des Glycines récompensé en 1905, Emile Despax est tué au combat le 17 janvier 1915, à Moussy-sur-Aisne, d'une balle en pleine tête le jour de son arrivée aux tranchées alors qu'il observait l'ennemi à la jumelle. Son nom est inscrit, sur les plaques commémoratives des écrivains morts au champ d'honneur au Panthéon.

**Joint :** 2 L.A.S. à entête de l'"Association des écrivains combattants de 1914-1918" : L.A.S. de Thierry Sandre, 1/2 page in-8 - L.A.S. de Pierre CHANLAINE (1885-1969), écrivain, 1926, 2 pages in-8.

Thierry Sandre (de son vrai nom Jean-Joseph Auguste Moulié né le 19 mai 1890 à Bayonne - mort le 11 octobre 1950 à Bouchemaine) est un écrivain, poète, essayiste français.

Connu également sous le pseudonyme Jean Dumoulin, Thierry Sandre était un spécialiste de la littérature française du XVIe siècle. Il fut aussi traducteur ou adaptateur de textes grecs, latins ou arabes. Il fut le secrétaire de Pierre Louÿs avant la Première guerre mondiale. Il passa une grande partie de cette guerre en captivité en Allemagne. En 1919, il fut l'un des membres fondateurs de l'Association des écrivains combattants. À partir d'octobre 1921, il participa activement à la publication d'une "Anthologie des écrivains morts à la guerre", en cinq volumes.

En 1924 il reçoit le Prix Goncourt pour sa trilogie Le Chèvrefeuille, le Purgatoire et Chapitre XIII.

En 1936, il devint membre du Tiers-Ordre de saint Dominique chez les Dominicains à Paris. Il reprit du service en 1940 et fut à nouveau fait prisonnier, avant d'être relâché en 1941.

Il devint adepte de l'Ordre nouveau et en raison des deux livres qu'il publia, en 1942 et 1943, il fut inscrit sur la liste des écrivains interdits après la guerre. Il parvint à se réhabiliter et publia encore plusieurs livres en réédition.

40-80

**129- [Monarchie de Juillet] LOUIS PHILIPPE Ier.**

Manuscrit autographe, copie ancienne du testament du 9 mai 1849.

10 pages in folio recto-verso.

Porte in fine la date du 12 septembre 1850, enregistré et reçu 5 francs et 50 cts, copie conforme - signés Sonnet.

Et au début n°10 et 110.

Provenance : conservé dans la famille depuis l'origine de Jules César René Émile Sonnet (né à Montoire en 1791) receveur d'enregistrement, directeur du 2ème bureau à Paris.

100

**130- Lot de TITRES et EMPRUNTS divers dont CORSE, DOUARIA...**

20

**131- [Révolution française]** Assignat de 125 livres, création du 7 vendémiaire an II (28 septembre 1793).

3 ex. de cent vingt cinq l., découpés, en l'état.

10-20

**132- Grande CARTE DE FRANCE et des ÉTATS VOISINS DE LA RÉPUBLIQUE,** à Paris chez le C. Desnos, ingénieur géographe. 1792. Coloriée. 106,5 x 136 cm.

**Joint :** CARTE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS, avec indication des stations.

22 février 1872 ? Gravée par Reinier et Dourdet. 76,5 x 81 cm.

50-100

**133- PUBLICITÉ** et divers, début XXe. 12 brochures, affiches ou documents relatifs à la publicité dont Nestlé, Citroën, Amilcar, Ford, Picon... **Joint :** 11 documents divers : L'Assiette au Beurre avec illustration de Paul Iribe, menus, revue "Le mot", revue "Les arts et les techniques"...

50

# ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

## ORDRE D'ACHAT

*Je vous prie d'acheter, à la vente d'autographes, le 3 mars 2017 à l'Hôtel des ventes de Vendôme les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.*

M \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE: \_\_\_\_\_

TÉL : \_\_\_\_\_ PORTABLE : \_\_\_\_\_

E.MAIL : \_\_\_\_\_

NUMERO	DESIGNATION	LIMITE A L'ENCHERE OU DEMANDE DE TELEPHONE

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de **20%.TTC**

*Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :*

5%                      10%                      20%

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.**

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

**HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24**

OVV n°2002-189

**rouillac@rouillac.com**

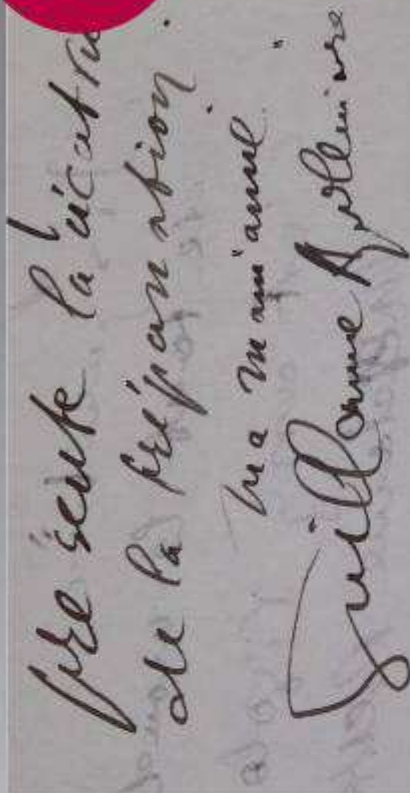
**Fax : 02 54 77 61 10**

# ROUILLAC

Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel

ROUILLAC  
LIVE

France 5  
«La Quotidienne»  
chaque mardi  
en direct  
à 11h45



## VENTES AUX ENCHÈRES

la transmission du patrimoine

### AUTOGRAPHES DOCUMENTS HISTORIQUES

Dont : rare correspondance amoureuse d'Apollinaire, Expert Thierry BODIN (SLAM, SFEP), Important fonds d'archives et de souvenirs des familles Talleyrand/Castellane provenant du château de Rochecotte en Touraine. Musique : fonds Laurent Ceillier, Schumann, Liszt, Saint Saëns, Fauré, Roger-Ducasse. Lettres de Colette, Gide, Saint-Exupéry, Verlaine, Napoléon I<sup>er</sup>, Clémenceau. Carnet de route soldat de l'Empire.  
**Vendôme - Lundi 3 avril 2017, 10h.**

### EXPERTISES GRATUITES

la valeur de vos trésors

TOURS - En nos bureaux - Chaque mercredi  
PARIS - Chaque mardi - Sur rendez-vous.  
VENDÔME - Vendredi 31 mars  
FRANCE - Photos via rouillac@rouillac.com

rouillac@rouillac.com

### LIVRES - BD

Atlas composite XVIII<sup>e</sup>. 39 cartes dont grande Mappemonde en couleurs. Lerouge, 1744. Journal des Flores et Jardins 1832-1845, avec 652 pl. couleurs. Cabinet du Roi (Maroquin in-folio sur Versailles, 1664-1689, avec 82 gdes pl. Musique : Mozart (5 vol. in-folio, vers 1800). Mondonville (1750). De La Borde (1762). Editions originales de Balzac, Richopin, Maupassant, Verlaine (Trilogie érotique, 1907). Hansi (6 vol.). Livre de Marco Polo (Pékin, 1924-1928, 3 vol.) ; Henriette de Vendôme (Notre voyage en Afrique, 1928, 4 vol.)...  
Expert Jean-Paul VEYSSIERE (CNES)

**Bandes dessinées** : 25 planches originales de Carmen Cru par Jean-Marcel Lelong.  
**Vendôme - Lundi 3 avril 2017, 14h.**

### CÉRAMIQUES - BIBELOTS

Céramiques et souvenirs de la collection G.  
**Vendôme - Jeudi 6 avril 2017, 14h.**

[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)

CALENDRIER SUR DEMANDE

### MONNAIES DE LA COLLECTION DE FEU JACQUES NABON

Dont : monnaies antiques grecques, puniques et romaines.  
Expert Françoise Berthelot-Vinchon (AENP, CEEA).  
Collection complète des billets français.  
Lingot, 250 x 20 F. or, bijoux or...  
**Vendôme - Mardi 4 avril 2017, 14h.**

### CONTENU DE PROPRIÉTÉ

Dont : bel ameublement, faïences, tableaux anciens et fonds de bibliothèque.  
**Saché en Touraine - Lundi 10 avril, 14h.**

### CONFÉRENCES

regards approfondis - l'instant d'une œuvre  
Collectionner les billets de banque  
**Vendôme - Mardi 4 avril 2017, 11h.**  
Le mobilier en laque  
Tours, musée des beaux-arts  
**Vendredi 12 mai 2017, 10h.**

Fax 02 54 77 61 10

LA VENTE GARDEN PARTY, comme depuis 1989, dimanche 11 juin 2017 : records, émotions, exception - Château d'Artigny

**TOURS (37000)**  
22, bd Béranger  
02 47 61 22 22

**VENDÔME (41100)**  
Route de Blois  
02 54 80 24 24

**PARIS (75006)**  
41, bd du Montparnasse  
01 45 44 34 34